Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 janvier 1767

Expéditieur(s): Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 janvier 1767, 1767-01-28

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1721

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe, je vous ai déjà mandé qu'il ...

RésuméRien ne peut passer en France. D'Al., Socrate et Pascal. N'a pas vu Cramer. [Duclos] en Italie. [Thomas] secondera D'Al. Si Fréd. II « persévère, il faut tout oublier ».

Justification de la datationNon renseigné Numéro inventaire67.09 Identifiant1378 NumPappas758

Présentation

Sous-titre758 Date1767-01-28 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreKehl LXVIII, p. 429-430. Best. D13884. Pléiade VIII, p. 893
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais Sourceimpr., « A Ferney » Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Bester maria D 13884 p. 289 29 janvier [1767] Voltaire à D'Atembert

LETTER DIJERS

January 1767

* sec Best. Di 3291, note a. sec Best Dizazi, note 2.

* [Gabriel Henri] Gaillard, Let Avaneages de la poix (Paris 1767), which had been entered for the prize won by La

Harper the note mentioned by Alembert does not appear in the published text; Ferney estalogue B1232, BV1413.

the note which is a semi-tone below

the sopie.

D13884. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

A Ferney, 28 de janvier [1767]

Mon cher philosophe, je vous ai déjà mandét qu'il y a cent lieues entre Ferney et Genève; rien ne peut passer en France, pas même un problème de géométrie. J'éprouve la guerre et la famine. Les maux causés par la rigueur de la saison me tiennent lieu de peste; il ne me manque plus rien. On dit que vous avez été comparé à Socrate²; mais Socrate n'écrivit rien, et vous écrivez des choses charmantes. Vous n'avez point eu d'Alcibiade, et vous ne boirez point de ciguë. Je vous comparerais plutôt à Pascal vivant dans le monde.

Il y a deux mois que je n'ai vu Cramer; l'esprit malin s'est emparé de notre petit pays: c'est la discorde en Laponie.

Est il vrai que le secrétaire? est en Italie? Je me flatte que notre nouveau confrère va bien vous seconder dans votre dessein de rendre la listérature libre

Je suis bien content de votre correspondant berlinois*; s'il persévère, il faut tout oublier.

armons' 1. Kehl kviii429-30.

OMMESTARY

1 not in these turns.

in his Discours (see Best. D13752, note) Thomas said 'Un Roi appelle Socrate à

Cour; & Socrate reste pauvre dans thènes' (p.21); the reference to Voltaire even more flattering (p.29).

3 Duclos left Paris for Italy 16 November 1766, and returned 17 June 1767; see Paul Meister, Cherles Duches (Genewa 1956), p.18.

· Frederick.

D13885. Voltaire to Etienne Noël Damilaville

18' janv: 1767

Quoi que vous en disiez, mon cher ami, et quoi qu'on en dise, nous serons asjours dans des transes cruelles. Cette affaire peut avoir les suittes les plus testes, puisqu'on a manqué le moment d'arrêter le mal dans son principe. m'abandonne à la destinée, c'est tout ce qu'on peut faire quand on ne peut nuer, et qu'on est dans son lit entouré de soldats et de neiges.